



Retrouvez et feuilletez des
extraits de tous nos livres sur
www.infine-editions.fr

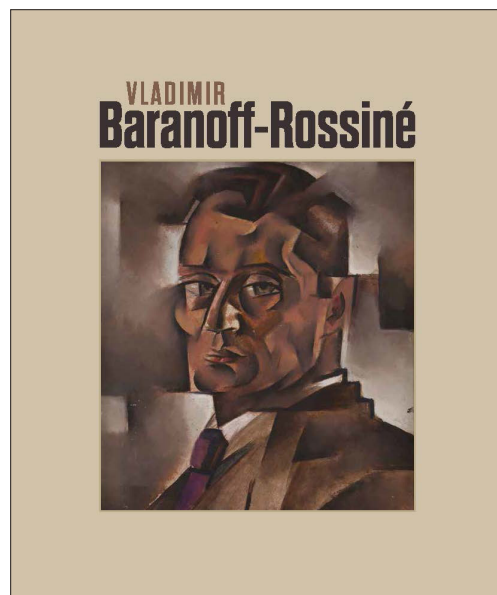
Diffusion France
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

Diffusion Export
Hachette Livre International
Tél. 01 55 00 11 00

VLADIMIR BARANOFF-ROSSINÉ

DE JEAN-CLAUDE MARCADÉ

EXPOSITION « VALDIMIR BARANOFF-ROSSINÉ »
PRÉSENTÉE DU 13 MAI AU 29 JUILLET 2023
À LA GALERIE LE MINOTAURE, PARIS



Les auteurs :

Jean-Claude Marcadé,
docteur ès lettres français,
historien et traducteur,
spécialiste de l'avant-garde russe.

GALERIE
LE MINOTAURE

Vladimir Baranoff-Rossiné, artiste ukraino-russe, est une figure éminemment représentative de ce qu'aura été l'artiste au xx^e siècle. Né en 1889 en Ukraine à Kherson dans une famille juive, il développe un œuvre à la fois de musicien, peintre et sculpteur d'avant-garde (cubo-futuriste, cubiste, orphiste, abstrait, biomorphiste et synesthésiste). Il meurt en janvier 1944 à Auschwitz.

C'est sans aucun doute Picasso qui résume à lui seul de manière exemplaire la complexité, tout à fait nouvelle par rapport à l'histoire européenne passée de l'art, du créateur à partir de 1910 : ayant rejeté quatre siècles d'académisme renaissant, ayant fait table rase des codes conventionnels de la représentation, l'artiste du xx^e siècle se trouva condamné à la quête inlassable de procédés et de modes d'appréhension de la nature ou du monde qui soient toujours nouveaux. Il se fait Protée, comme l'a souligné André Malraux à propos de Picasso précisément.

Lorsque l'on considère l'ensemble de l'œuvre de Baranoff-Rossiné, on est frappé par son caractère protéiforme. Les périodes les plus variées se succèdent, quelquefois se chevauchent, chaque fois si différentes dans leur style qu'il est impossible de parler de « transition » ou d'« évolution ».

Alchimiste de la peinture, expérimentateur infatigable, Vladimir Baranoff-Rossiné n'a cessé de créer, d'inventer, de trouver des formules originales. Créateur de son temps, il ne s'est jamais borné à une formule, il a tenu constamment son génie inventif en éveil, et s'il a laissé plus de cinq cents huiles, dessins, aquarelles, gouaches, son activité ne s'est pas arrêtée là...

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr

UN GÉNIE MULTIPLE

Vladimir Baranoff-Rossiné est une figure éminemment représentative de ce qu'aura été l'artiste au XX^{ème} siècle. C'est sans aucun doute Picasso qui résume à lui seul de manière exemplaire la complexité, tout à fait nouvelle par rapport à l'histoire européenne passée de l'art, du créateur à partir de 1910 : ayant rejeté quatre siècles d'académisme renaissant, ayant fait table rase des codes conventionnels de la représentation, l'artiste du XX^{ème} siècle se trouva condamné à la quête incessante de procédés et de modes d'appréhension de la nature ou du monde qui soient toujours nouveaux. Il se fait Protée, comme l'a souligné André Malraux à propos de Picasso précisément.

Lorsque l'on considère l'ensemble de l'œuvre de Baranoff-Rossiné, on est frappé par son caractère protéiforme. Les périodes les plus variées se succèdent, quelquefois se chevauchent, chaque fois si différentes dans leur style qu'il est impossible de parler de « transition » ou d'« évolution ». Alchimiste de la peinture, expérimentateur infatigable, Vladimir Baranoff-Rossiné n'a cessé de créer, d'inventer, de trouver des formules originales. Créateur de son temps, il ne s'est jamais borné à une formule, il a tenu constamment son génie inventif en éveil, et s'il a laissé plus de cinq cents huiles, dessins, aquarelles, gouaches¹, son activité ne s'est pas arrêtée là. Dans sa lettre, écrite à Robert et Sonia Delaunay de Ljan en Norvège le 26 juin 1916, il déclare : « Je suis très occupé, comme je l'ai toujours été et comme toujours je le suis, je ne vis que par la peinture. La période d'un repos prolongé autant que le voyage à travers la Grande Russie² ont eu une action bénéfique.

¹ Selon le Catalogue des œuvres de Baranoff-Rossiné réalisé par Christiane Wilém, comme Mémoire présenté à l'École du Louvre sous la direction de Michel Hoog en 1976.
² On voit ici que Rossiné se présente comme venant de la « Petite Russie » (une des appellations alors de l'Ukraine dans l'Empire Russe) et voyageant dans la « Grande Russie » (un des noms alors de la Russie).

Sculpture polytechnique, 1929,
fer, bois peint, métal, verre,
80 x 42 x 32 cm
Localisation : Paris,
Centre Pompidou - Musée
national d'art moderne - Centre
de création industrielle
© Centre Pompidou, MNAM-CCI,
Dist. RMN-Grand Palais / image
Centre Pompidou, MNAM-CCI



Un autre aspect de l'activité créatrice de l'artiste ukraino-russe, c'est aussi qu'il travaille en 1916 sur des œuvres « avec divers matériaux, diverses couleurs et formes ». Il continue donc, après sa *Symphonie N° 7* de 1913 (MoMA), à explorer un nouveau type de sculpture. C'est ainsi que depuis le milieu des années 1910 jusque dans les années 1930, il a créé différents types sculpturaux. En 1933, sa *Sculpture polytechnique* (MNAM) provoque les sarcasmes de la presse française qui ne trouve pas assez de mots pour ironiser sur ces enroulements de métal, de verre et de bois. Cette construction a la rigueur des premières œuvres spatiales des constructivistes soviétiques à partir de 1921, avec une inflexion « baroque » (les torsions, les spirales serpentine qui sont la marque de l'appartenance de l'artiste à l'École ukrainienne du XX^{ème} siècle).

A MULTIFACETED GENIUS

Vladimir Baranoff-Rossiné is an eminently representative example of the artist figure as it emerged in the twentieth century. Of course, it is Picasso who, starting in 1910, came to epitomise this image of the creator, a figure that was completely new in relation to all that had gone before in European art. Having rejected four centuries of Renaissance academicism, having wiped the slate clean of conventional codes of representation, the twentieth century artist found himself condemned to a relentless quest for ever new processes and ways of apprehending nature or the world. He became Proteus, as André Malraux said of Picasso.

When we consider the whole of Baranoff-Rossiné's oeuvre in its entirety, the striking thing, precisely, is its protean character, its succession of highly varied and sometimes overlapping periods, each so different in style that it is impossible to speak of "transition" or "evolution." An alchemist of painting, a tireless experimenter, Vladimir Baranoff-Rossiné never stopped creating, inventing and finding original formulas. As a creator of his times, he never confined himself to a formula, constantly keeping his inventive genius on the alert, and although he left more than five hundred oils, drawings, watercolours and gouaches¹, his activity did not stop there. In a letter he wrote to Robert and Sonia Delaunay from Ljan in Norway on 26 June 1916, he states:

"I am very busy, as I always have been and always will be. I live only by painting. The period of prolonged rest as well as the journey through Great Russia² have had a beneficial effect.
In painting, I am the same as before: and I will also die, as I am. I do whatever I want. And my struggle consists exclusively in fighting against the impossibilities that prevent the realisation of what I want. I paint academic studies and work in the field of chemistry, I study spectral analysis and the sun; I am also working on a piece with various materials, colours and forms. For me, painting is real life. The main thing is that what I do, I do with love, so much so that I enjoy it."³

¹ According to the Catalogue des œuvres de Baranoff-Rossiné by Christiane Wilém, established as a dissertation presented at the École du Louvre under the supervision of Michel Hoog in 1976.
² Here we see that Rossiné presents himself as coming from "Little Russia" (one of the names for Ukraine in the Russian Empire at the time) and travelling in "Great Russia" (one of the names of Russia at the time).
³ Former Archives of Eugène Baranoff-Rossiné.



Portrait de Pauline, épouse de l'artiste, 1925,
huile sur toile, 97 x 72 cm

In these few lines we can sense the scope of the Ukrainian-Russian painter's artistic activity: he practised traditional art ("academic studies"), scientific research into the laws of light (analyses of the Sun's spectrum), and the invention of objects incorporating a variety of materials. Here we have the summary of Baranoff-Rossiné's aesthetic concerns throughout his life: easel painting, technical knowledge and technological invention. To reiterate, this approach is typical of the twentieth-century artist for whom art as *techné* regained its character as an empirical, scientific, cognitive practice, something which secular academic routine had tended to obscure by limiting it to the framework of a single mode of apprehension of reality.

We can thus see that before the revolution of 1917 Baranoff-Rossiné was following the line that Robert Delaunay had been experimenting with since 1912-13, that of light as a material, retinal element of vision. In his desire to go beyond impressionism and neo-impressionism, which had focused on the effects of light, Delaunay turned to the sources of light, whose coloured wave-rhythms or, as we used to say before 1914, "vibrations in the ether," had been made visible by science. In another letter



BIOGRAPHIE

Léonid Davydovitch Baranov¹ naît en 1888 dans la petite ville ukrainienne Bolchaya Lépetikha (en ukrainien Vélyka Lépetykhâ dans l'oblast de Kherson), dans une famille juive de classe moyenne. Grâce à une bonne situation matérielle de son père qui possède des moyens pour bien éduquer ses enfants (le frère de Léonid deviendra médecin, sa sœur pharmacienne), il peut suivre entre 1903 et 1906 les études à l'École d'Art à Odessa qui est à l'époque le seul établissement dans la région où sont arrivés les échos des certaines idées de l'art moderne européen, de l'impressionnisme et du postimpressionnisme. Baranov y reçoit une solide formation artistique qui l'encourage à puiser dans les mouvements picturaux français de la fin du XIXe siècle. Beaucoup de ses professeurs font partie du groupe des Ambulants (*Péredvijniki*) qui pratiquent la peinture de plein air en développant une conception spécifiquement russe du paysage, mais à la différence des impressionnistes français, ils attribuent à leurs œuvres un véritable rôle pédagogique auprès du spectateur et critique vis-à-vis de la société russe de l'époque. Cette première formation est complétée par les lectures des revues artistiques, notamment du *Monde de l'Art* (*Mir Iskousstva*) qui propose des articles sur l'actualité artistique russe et européenne et véhicule l'idée d'un nécessaire renouveau pictural de l'art russe, inspiré notamment de l'art nouveau et du symbolisme.

Les premières œuvres du jeune artiste (portraits de famille, paysages locaux) prouvent sa passion pour la couleur. Déjà à cette époque, elles s'inscrivent davantage dans le courant de la peinture occidentale que dans celle – lyrique et réaliste – des Ambulants, ce qui résulte sans doute de ses premiers contacts avec l'avant-garde locale.

En 1907, il est invité par les frères Vladimir et David Bourliouk et Mikhaïl Larionov

¹ En 1912, l'artiste adopte le pseudonyme de Daniel Rossiné; après 1917, il commence à utiliser le nom de Vladimir Baranoff-Rossiné.



BIOGRAPHY

Leonid Davydovich Baranoff¹ was born in 1888 into a middle-class Jewish family in the small Ukrainian town of Bolshaya Lepetikha (in Ukrainian, Velyka Lepetkha in the Kherson Oblast). Because his father was sufficiently well off to educate his children well (Leonid's brother became a doctor, his sister a pharmacist), he was able to study at the art school in Odessa between 1903 and 1906. At the time, this was the only institution in the region in any way receptive to certain ideas of modern European art, Impressionism and Post-Impressionism. Baranoff received a solid artistic training there, which encouraged him to draw on the French pictorial movements of the late nineteenth century. Many of his teachers belonged to the Wanderers group (*Péredvijniki*) who practised plein air painting while developing a specifically Russian conception of landscape. Unlike the French impressionists, they saw their works as having a real educational role for the viewer and a critical role with regard to the Russian society of the day. This initial training was supplemented by reading art magazines, in particular *Mir Iskusstva* (*The World of Art*), which published articles on current Russian and European art and argued the need for a pictorial renewal of Russian art, inspired in particular by art nouveau and symbolism.

The young artist's first works (family portraits, local landscapes) evince his early passion for colour. Already at that time, they were more in line with trends in Western painting than with the lyrical and realistic painting of the Wanderers. This was probably due to his early contacts with the local avant-garde.

¹ In 1912, the artist adopted the pseudonym Daniel Rossiné; after 1917, he began using the name Vladimir Baranoff-Rossiné.



ouvert
tous les jours
sauf
le mardi
de 9h45
à 17h15

**Baranoff-
Rossiné**

Musée National d'Art Moderne
13 décembre 1972 –
29 janvier 1973

Affiche de l'exposition Baranoff-Rossiné au Musée National d'Art Moderne, 1972-73

EXPOSITIONS DE GROUPE DU VIVANT DE L'ARTISTE & POSTHUMES (SELECTION) LIFETIME & POSTHUMOUS GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)

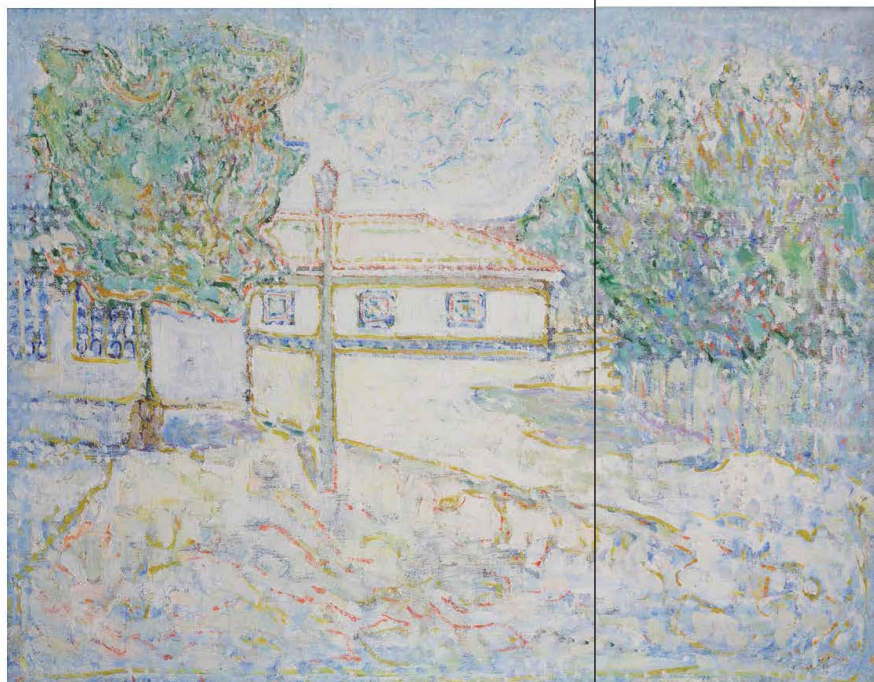
- 1907** Stephanos, Moscou, École Stroganov
- 1908** Zveno, Kiev
- 1909** Vlenok-Stephanos, Saint-Petersbourg
Les Impressionnistes, Saint-Petersbourg
- 1910** Salon des Indépendants, Paris
Salon d'Automne, Paris
- 1911** Salon des Indépendants, Paris
- 1912** Salon des Indépendants, Salon d'Automne, Paris
- 1913** Salon des Indépendants, Salon d'Automne, Paris
- 1914** Salon des Indépendants, Paris
- 1917** Bureau artistique de Mme Dobytchina, Pétrograd
- 1918** *Exposition de tableaux « Mir Iskousstva »*,
Bureau artistique de Mme Dobytchina, Pétrograd
Exposition de tableaux et de sculptures des artistes juifs, Moscou
- 1919** *Première exposition nationale libre des œuvres d'art*,
Palais d'Hiver, Pétrograd
- 1922** *Première Exposition d'Art Russe*, Galerie Van Diemen, Berlin
- 1923** Stedelijk Museum, Amsterdam
- 1926-29** Salon des Indépendants, Paris
- 1937** Exposition Internationale, Paris
- 1938** Salon des Indépendants, Paris
- 1939** Salon des Indépendants. *Exposition des Réalités Nouvelles*,
Galerie Charpentier, Paris
Salon des Tuileries, Paris
Galerie l'Équipe, Paris
Exposition des artistes musicalistes, Limoges

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr



Rue avec lampadaires sous la neige, 1907, huile sur toile, 48 x 72 cm



Paysage d'Odessa, 1907, huile sur toile, 69 x 89 cm

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr



Autoportrait, 1910, huile sur toile, 72 x 45,7 cm
Localisation : Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

67



Apocalypse verte,
1912,
huile sur toile,
130 x 162 cm

71



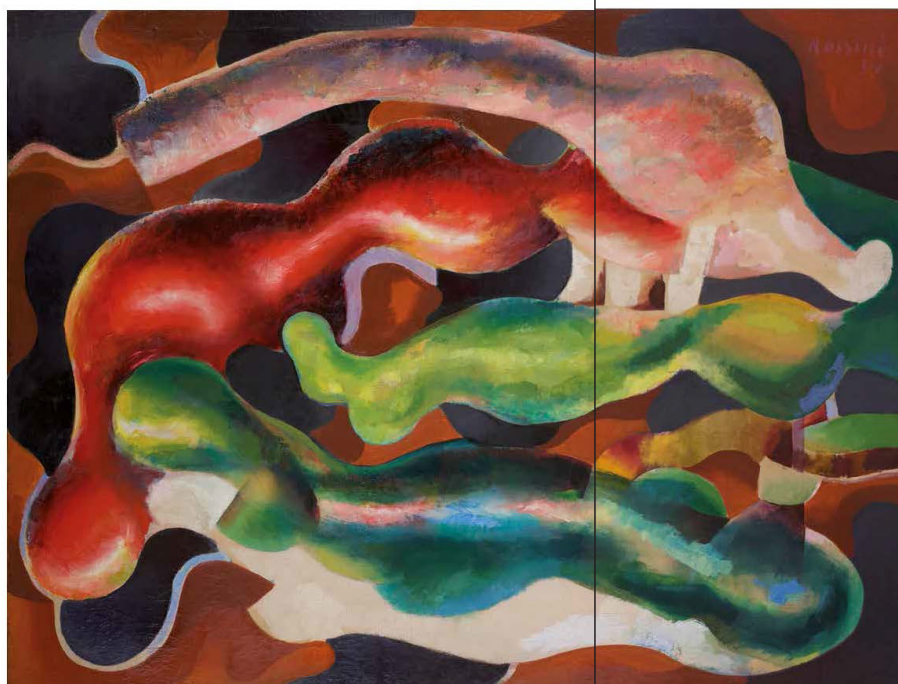
Sana #tre, c. 1926, crayon sur papier, 21 x 26,5 cm

78



Nature morte, c. 1924, huile sur toile, 48 x 58 cm

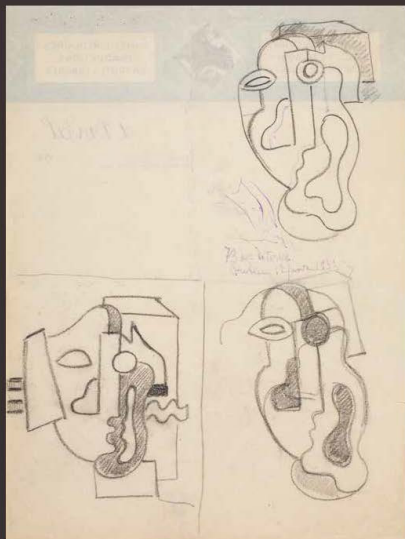
79



Abstrait, 1934, huile sur toile, 89 x 115 cm

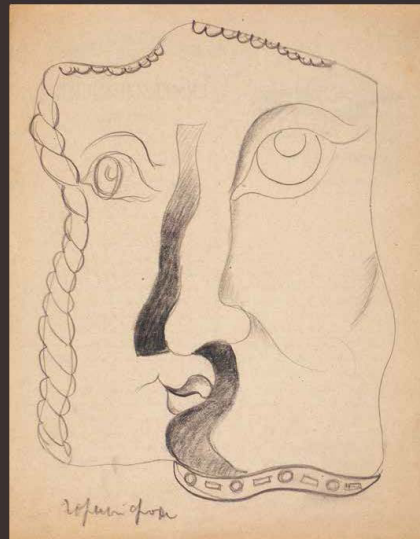
84

85



Sené ibra (78tes), o. 1920-33, crayon sur papier, 25,5 x 20,5 cm

100



Sené ibra, o. 1920-33, crayon sur papier, 26,5 x 20,5 cm

101



Sené ibra, o. 1925-35, gouache sur carton, 61,5 x 47 cm

116

117

VLADIMIR
Baranoff-Rossiné



in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr